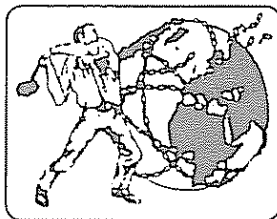


GEGEN DIE STROMUNG



Organ pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne

3/93

Mars 1993 / en français Août 2001

Staline et le chauvinisme sont incompatibles!

A l'occasion du 40ème anniversaire de la mort de Staline, ce sont des seaux et des seaux d'immondices qui sont déversés sur le camarade Staline dans les journaux et à la télévision, de vieilles histoires fascistes nazies sont combinées avec les «souvenirs» de quelconques capitulards et renégats, qui gagnent ainsi leur argent auprès de l'impérialisme ouest/allemand. En même temps, les forces qui défendent vraiment les idées du communisme, la vérité sur l'Union Soviétique, qui du temps de Staline était alors socialiste, sont, elles très faibles, presque inaudibles même.

Mais ces forces vraiment communistes ont un allié indéniable qui leur donne et qui donne à leurs idées une force gigantesque: Elles sont dans le vrai, la réalité, la vérité sont de leur côté!

Les médias bourgeois en bavent: Des portraits de Staline et des affiches du Pamjat des nationalistes grand-russes dans la même manifestation! Et en effet: il a été manifesté à Moscou et dans d'autres villes de l'ex-Union Soviétique avec des portraits de Staline. Mais les brejnéviens, les généraux assassins qui n'ont pas digéré leur défaite en Afghanistan, les chauvins grands-russes, les forces tsaristes manifestaient en même temps. Des saletés antisémites sont remontées

des à la surface, l'incompatible et l'antagoniste semblent coexister l'un à côté de l'autre: Staline, en temps que symbole même du communisme et de l'internationalisme prolétarien est rattaché dans une sorte de «coexistence pacifique» à l'appel pour «l'ancienne grandeur de la Russie», avec les couleurs du tsarisme et de l'antisémitisme!

Un mécontentement général et tout simplement des plus justifié se propage à l'encontre du cours d'Eltsine de vente totale de la Russie et de remise en place de rapports ressemblant à ceux des débuts du capitalisme avec l'aide complice empressé des grandes puissances impérialistes occidentales.

Il n'est que trop compréhensible que les médias occidentaux, qui craignent un mouvement populaire révolutionnaire en Russie et dans les autres parties de l'ancienne Union Soviétique autant que le diable craint l'eau bénite, renvoient avec délice au chaos idéologique et politique, à la création duquel elles ont participé et qu'elles ont entraîné: «Regardez par là», lancent ces démagogues, «tous les anti-démocrates sont réunis dans l'opposition contre Eltsine - staliniens, tsaristes et antisémites! Ils vont bien ensemble!»

Mais en vérité, le chauvinisme grand-russe et Staline sont incompatibles. Cela sera démontré aussi par le développement ultérieur des luttes des classes en ex-Union Soviétique!



Aux forces vraiment communistes dans l'Union Soviétique auparavant socialiste!

Après le XXème Congrès du révisionnisme moderne en 1956,

une génération tout entière d'êtres humains a grandi dans les conditions d'une phraséologie socialiste et d'une réalité pseudo-socialiste. Il était question de «propriété socialiste de l'Etat», mais la classe ouvrière et les autres travailleurs et travailleuses n'avaient en réalité aucun pouvoir d'en disposer. «Leur» Parti n'était resté «communiste» que de nom, mais était en réalité devenu pseudo-communiste, révisionniste justement.

Le pouvoir de disposer des moyens de production gérés par l'Etat n'était pas détenu par la classe ouvrière au moyen de son parti communiste, de son Etat de la dictature du prolétariat, mais par une clique révisionniste de bureaucrates qui agissait pour son propre compte, dans un entrelacement de couches nombreuses, d'économie de copinage et de rapports avec les impérialistes occidentaux.

Il était écrit «démocratie au sein du Parti» sur le papier; dans la pratique, les cliques révisionnistes, tout d'abord autour de Khrouchtchev, puis de Brejnev et enfin de Gorbatchev régnaient de façon autocratique: toute force vraiment communiste fut opprimée, la pointe de sa résistance fut brisée.

Le peu de forces communistes du temps de Khrouchtchev (Bocheviques de l'Union Soviétique) furent empêchées d'avoir toute activité publiée, furent largement détruites.

Pendant des décennies durant la dictature brejnéviennne, aucun signe de vie de rébellion vraiment orientée vers le communisme n'est parvenue à la connaissance du public.

La situation actuelle de passage de la dictature révisionniste à la dictature du capitalisme se déclarant de façon offensive avec ses faiblesses et ses difficultés présente certainement pour un certain temps la possibilité que de vraies forces communistes puissent s'organiser et apparaître en public.

Ce qui sera décisif, c'est si ces forces se donnent vraiment pour tâche d'aller au fond des choses, de rompre vraiment et globalement avec le révisionnisme, de contrer le chauvinisme de grande puissance et l'antisémitisme qui prennent de l'ampleur. Partant de l'idée de la critique et de l'autocritique prolétariennes révolutionnaires, il s'agira de rechercher en profondeur comment il fut possible que l'Union Soviétique socialiste de Lénine et de Staline, que le glorieux PC(b) d'URSS aient pu tomber entre les mains des Khrouchtchev et des Brejnev. Ce qui passe au premier rang, c'est donc qu'elles ne fassent pas qu'agiter des portraits de Lénine et de Staline, mais qu'elles comprennent et utilisent les Oeuvres de Lénine et de Staline, leurs pensées principales comme une arme, comme une incitation à l'action, comme point de départ d'une plate-forme politique et idéologique ferme sur les principes.

Nous sommes convaincus que dans les années et décennies prochaines, des forces vraiment orientées de façon communiste révolutionnaire entreront en scène dans l'Union Soviétique anciennement socialiste aussi, qui tiendront compte du besoin croissant d'une direction révolutionnaire conséquente pour renverser et détruire le régime d'Eltsine, ou celui de ses successeurs, pour ouvrir la voie vers une révolution socialiste renouvelée.

Mars 1993, Direction de «Gegen die Strömung»

Staline était un ennemi implacable de l'antisémitisme!

Le fait qu'il soit nécessaire de façon pressante de propager le comportement de Staline face au chauvinisme grand-russe et de l'utiliser dans la lutte contre l'opportunisme a été montré tout récemment par l'événement suivant:

Un groupe nationaliste petit-bourgeois autour de la revue au nom tonitruant de «Bolchevik Partisan» fit le compte-rendu il y a peu, dans son numéro 78, de la manifestation à laquelle un groupe de ses défenseurs participa en ex-Union Soviétique à l'occasion de l'anniversaire de la révolution d'Octobre. Ce groupe, qui aime



bien se faire passer pour un défenseur de Staline, propagea la manifestation, qui était composée d'un capharnaüm de groupes politiques les plus diverses, comme «manifestation des bolcheviks».

Dans ce contexte, ils publièrent sans commentaire une photo de cette manifestation sur

laquelle a été prise une affiche sur laquelle a été faite une caricature d'un genre indubitablement antisémite du contre-révolutionnaire Gorbachev. Titre: «Judas et des fleurs pour le peuple».

Un glissement pénible, une rédaction finale superficielle? Une évaluation ratée pour cause d'insuffisances dans la langue? - Loin de là!

A une critique correspondante de la part d'un lecteur rendant clair le caractère antisémite de cette affiche, la rédaction de «Bolchevik Partisan» répond en défendant et en justifiant la publication!

«Bolchevik Partisan» - si l'on regarde de plus près derrière la façade - ayant elle-même un comportement chauvin grand-turc quand il s'agit du droit à la séparation de la partie du Kurdistan se trouvant à l'intérieur des frontières actuelles de la Turquie, manifeste de façon unitaire avec les chauvins et les antisémites grands-russes!

Vu l'antisémitisme gagnant en vivacité non seulement en Allemagne de l'Ouest, mais aussi dans les pays de l'ancienne Union Soviétique, il est nécessaire de rappeler à la mémoire ce que Staline fit ressortir sur l'antisémitisme:

«L'antisémitisme sert aux exploiters de paratonnerre devant dévier du capitalisme les coups des travailleurs. L'antisémitisme est un danger pour les travailleurs, car c'est une fausse-route qui les éloigne du bon chemin et qui les mène dans la jungle. C'est pour cela que les communistes, en tant qu'internationalistes conséquents, sont des ennemis jurés et implacables de l'antisémitisme.»

En URSS, l'antisémitisme est poursuivi des plus sévèrement par la loi en tant que phénomène des plus profondément ennemi de l'ordre soviétique. Selon les lois de l'URSS, les antisémites actifs sont punis de mort.» (Staline, «Sur l'antisémitisme», 1931, traduit par nous de l'allemand d'après tome 13, p. 26)

Dans l'immense lutte idéologique à mener entre d'un côté l'idéologie communiste des exploités et des opprimés et de l'autre côté l'idéologie capitaliste-impérialiste se prétendant toute puissante de tous les exploités et oppresseurs, la défense sur le fond du camarade Staline joue un rôle hors du commun. Et ceci justement aussi dans un pays comme l'Allemagne/occidentale impérialiste, dont la blessure que constitua la défaite du fascisme nazi de l'Allemagne, qui lui fut infligée par l'Union Soviétique socialiste sous la direction de Staline, n'a jamais cicatrisé et ne cicatrisera jamais.

La politique des nationalités de Staline

Dans le cadre de la résolution de la question nationale en URSS, dans la lutte contre le chauvinisme grand-russe, mais aussi contre le nationalisme et le chauvinisme dans d'autres régions, les communistes de l'URSS se retrouvèrent souvent devant des situations très compliquées et firent certainement aussi certaines erreurs dans la pratique. La ligne de base de la politique des nationalités de Lénine et de Staline leur donna cependant une orientation correcte pour s'atta-

quer en tout et pour tout correctement à ces questions, pour pouvoir combattre et dépasser déviations et erreurs pratiques depuis la base d'un fond correct. La politique des nationalités de Lénine et de Staline et l'alliance des peuples de l'URSS ont finalement réussi leur plus grande mise à l'épreuve pendant la 2ème Guerre mondiale dans la lutte à mort contre l'impérialisme et le fascisme allemands.

Cette politique des nationalités correcte fut révisée de fond en comble avec l'arrivée au pouvoir des révisionnistes chouchouchés-brejnévien. La politique et l'idéologie chauvines de la russification, combattues par Lénine et Staline, fut élevée à partir de là au rang de ligne de base, comme cela peut être lu dans des douzaines de «d'œuvres standard» de scribouillards révisionnistes. Les tentatives répétées d'imposer le russe comme langue de l'Etat unitaire et obligatoire dans chacune des Républiques mena déjà dans les années soixante à des protestations massives dans différentes Républiques. La politique orientée vers le profit mena à un renouveau et à un agrandissement toujours plus large de la tombee dans la misère économique des régions périphériques, qui furent considérées avant tout comme des bases de matières premières peu chères ou comme des étendues pour faire des

essais atomiques, et ceci depuis maintenant plus de 30 ans.

Tout ceci montre que les tenants actuels du pouvoir en ex-Union Soviétique mentent du début à la fin quand ils prétendent sous les acclamations des réactionnaires du monde entier que les conflits actuels de nationalités en Union Soviétique seraient la suite tardive de la politique des nationalités de Lénine-Staline.

La différence décisive entre l'URSS léninienne-stalinienne et l'Union Soviétique aujourd'hui, ou par conséquent de depuis la prise du pouvoir des révisionnistes modernes après la mort de Staline, c'est justement que le chauvinisme, le grand-russe avant tout mais aussi celui des autres nationalités, était alors combattu d'une manière fermement attachée aux principes, et que par la liquidation en marche des derniers restes du capitalisme à la base comme dans la superstructure, le sol était retiré sous les pieds des conflits nationaux, tandis qu'aujourd'hui, le chauvinisme est attisé de manière systématique.

La mise en place de la dictature du prolétariat, le commencement de la construction du socialisme ouvrirent de plus en plus la possibilité d'une solution effective à la question nationale. La politique correcte du pouvoir prolétarien, et du parti communiste à sa tête, la lutte idéologique et l'éducation idéologique pour rompre avec l'héritage du capitalisme dans tous les domaines, particulièrement aussi avec les derniers restes du capitalisme dans la conscience des êtres humains, sont décisives pour que la résolution de la question nationale sur le chemin menant à la fusion des nations dans le communisme devienne réalité.

Justement, sous ce rapport, il est facile de montrer que la politique et l'idéologie du PC(b) d'URSS sous la direction de Lénine et de Staline étaient fondamentalement correctes, que dans l'URSS d'alors, la lutte contre les derniers restes d'oppression nationale fut prise en main et menée d'une manière enthousiasmante.

Avec la victoire de la révolution d'Octobre, la mise en place de la dictature prolétarienne, le système d'oppression nationale lui-aussi fut détruit. Ce fut une césure immense, mais qui n'était cependant pas synonyme de la résolution de la question nationale. Staline expliqua à ce sujet au Xème Congrès du PC(b) d'Union Soviétique en 1921:

«Bien que le régime soviétique en Russie et dans les Républiques liées à la Russie ne connaisse ni nationalités dominantes ni nationalités sans droits, ni métropole ni colonies, ni exploités ni exploités, il y a tout de même une question nationale en Russie. Dans la RSSFR, l'essence de la question nationale consiste à liquider l'arriération effective (économique, politique, culturelle) de certaines nations, qu'elles ont hérité du passé, pour donner la possibilité aux peuples arriérés de rattraper la Russie centrale aussi bien d'un point de vue étatique que culturel et économique aussi.»

(Staline, «Exposé sur les tâches suivantes du Parti dans la question nationale», 1921, traduit par nous de l'allemand d'après SW 5, p.34)

Ainsi était lié à cela la conséquence qu'il ne suffit pas de proclamer «l'égalité générale» des

nations, il fallait au contraire donner à ces nationalités et à ces peuples une aide réelle dans tous les domaines.

Une condition préliminaire décisive à cela était la création d'institutions soviétiques, d'infrastructures culturelles, d'écoles, d'une littérature etc... en langue maternelle, de former et de favoriser le plus rapidement possible des cadres autochtones dans tous les domaines. Même des observateurs bourgeois ne purent pas nier que durant les trois décennies et plus de construction du socialisme en URSS quelque chose de gigantesque fut effectué par rapport à cela, que l'écart économique entre la Russie et les régions périphériques se rétrécissait, qu'une très grande littérature fut créée dans les douzaines et les douzaines de langues de l'Union Soviétique, etc.

Le chauvinisme grand-russe se trouva là être le plus grand danger. Lénine et Staline, les bolcheviks déclarèrent une guerre sans merci à ce dangereux poison idéologique. Lorsque le chauvinisme grand-russe releva la tête sous les conditions de la NEP, Staline déclara en appuyant dessus au 12ème Congrès du PCR(b) en 1923:

«La confiance que nous nous sommes acquise alors (durant les journées d'Octobre 1917), nous pouvons la perdre jusqu'à la dernière miette si nous n'entrons pas tous en scène armés contre ce nouveau chauvinisme, grand-russe comme cela a été dit, qui rampe aux alentours, informe, sans marque nette, pénétrant goutte après goutte dans les oreilles et les yeux, et qui transforme pas à pas l'esprit, toute l'âme de nos fonctionnaires. Ce danger camarades, nous devons à tout prix le maîtriser complètement, car sinon, la perspective qui nous menace, c'est que les liens entre ces peuples et le prolétariat russe se rompent, et qu'ainsi, le danger ne nous menace que nous acceptions une déchirure de notre dictature.» (Staline, «Exposé sur les moments nationaux dans la construction du Parti et de l'Etat», 1923, traduit par nous de l'allemand d'après SW 5, p.215)

Le genre le plus raffiné et le plus dangereux du nationalisme et du chauvinisme grand-russes était celui qui se dissimulait derrière un masque d'internationalisme. Staline polémique plus d'une fois contre cette sorte de gens dont Lénine avait dit une fois: On grate un peu, et ce qui apparaît derrière le «communisme», c'est le chauvin grand-russe. Leur argumentation pourrie était: Puisque les nations doivent fusionner sur la voie de l'unité plus élevée du communisme, eh bien les peuples de Russie doivent se «russifier», car pour ce qui est du développement, c'est la Russie qui est la plus élevée en URSS! Ils interprétèrent déjà la formation de l'URSS, union en 1922 des républiques apparues après la révolution d'Octobre, comme un pas vers la liquidation de ces républiques, comme musique d'accompagnement pour la création du soi-disant «unitaire-indivisible». (cf. id., en allemand p.214 et suite).

Staline et le PC(b) d'URSS clarifièrent dans un combat résolu contre un tel assimilationnisme grand-russe:

• La liquidation de l'oppression nationale ne doit pas être confondue avec suppression des différences nationales.

• Les différences nationales ne disparaissent pas avec la victoire du socialisme dans un pays, mais ce processus a pour condition préliminaire la victoire mondiale du socialisme (voir à ce sujet dans Staline, «La question nationale et le léninisme», 1929)

• La voie vers la fusion des nations dans le communisme nécessite leur épanouissement durant la période du socialisme. Staline écrivit explicitement contre les tendances à l'assimilationnisme pseudo-internationaliste:

«Ce serait une erreur de croire que la première étape de la dictature mondiale du prolétariat sera le début du dépérissement des nations et des langues nationales, le commencement de la formation d'une langue unique, commune. Au contraire, la première étape, au cours de laquelle l'oppression nationale sera définitivement liquidée, sera l'étape durant laquelle les nations et les langues nationales auparavant opprimées se développeront et s'épanouiront, l'étape pendant laquelle l'égalité juridique des nations sera établie, l'étape durant laquelle la méfiance nationale réciproque disparaîtra, l'étape au cours de laquelle se noueront et se raffermiront les liens internationaux entre les nations.»

(Traduit par nous de l'allemand d'après: id., p.311/312)

La question nationale en Union Soviétique ne concernait toutefois pas seulement les rapports du prolétariat de la nation de l'ancienne grande puissance Russie avec les anciens peuples opprimés:

«On peut dire sans plus que les relations réciproques entre le prolétariat de l'ancienne nation des maîtres et les travailleurs et travailleuses de toutes les autres nationalités représentent les trois quarts de toute la question nationale. Toutefois, un quart de cette question revient aux relations entre les anciennes nationalités opprimées elles-mêmes.»

(Staline, «Exposé sur les moments nationaux dans la construction du Parti et de l'Etat», 1923, traduit par nous de l'allemand d'après SW 5, p.220)

Là, le principal problème était que le nationalisme «défensif», dirigé contre le chauvinisme grand-russe, se transformait dans quelques républiques qui englobaient plusieurs nationalités entre autre en un nationalisme «offensif», en un chauvinisme acharné de la nationalité plus forte envers les nationalités faibles de ces républiques, ou par conséquent aussi envers les républiques voisines plus faibles. Tant que les derniers restes du nationalisme étaient une forme particulière de la défense contre le chauvinisme grand-russe, le combat résolu contre le chauvinisme grand-russe était le moyen le plus sûr pour dépasser les derniers restes nationalistes. Pour autant toutefois que ces derniers restes se transformaient en un chauvinisme, dirigé contre les groupes nationaux faibles de chacune des Républiques, celui-ci devait être directement combattu.

Staline donna plusieurs exemples à ce sujet dans son exposé au 12ème Congrès du Parti, dont aussi celui de la situation en Géorgie: "

«La population y est constituée pour

plus de 30 pour cent de non-Géorgiens, dont: des Arméniens, Abkhazes, Adjares, Ossètes, Tatares. Les Géorgiens se tiennent en tête. Chez une partie des communistes géorgiens, l'idée est apparue et se développe que l'on n'aurait pas besoin de tenir particulièrement compte de ces petites nationalités: elles seraient moins cultivées, moins développées, raison pour laquelle on n'aurait même pas besoin d'en tenir compte. C'est du chauvinisme, un chauvinisme néfaste et dangereux, car il peut transformer la petite République de Géorgie en une arène de division et l'a déjà transformée en une arène de division.»

(id., p.21/219)

Ce qui se passe devant nos yeux aujourd'hui en Union Soviétique, les pogroms contre des Arméniens, les conflits armés entre Kirghizes et Ouzbeks, le renforcement de mouvements visiblement nationalistes-réactionnaires en Lettonie, en Lituanie et en Estonie en réponse au chauvinisme social-impérialiste grand-russe, tout cela est le produit, le résultat d'une rupture, avec la politique des nationalités de Lénine et de Staline, rupture ayant eut lieu il y a des décennies de cela déjà.

Au contraire, la vérité historique sur les fondements de la politique communiste à l'encontre des peuples de l'Union Soviétique, l'Union Soviétique socialiste de Lénine et de Staline en tant que ligue de peuples égaux en droits doivent être défendues et propagées.

Staline - Défenseur de l'internationalisme prolétarien

Dans la lutte pour la destruction de l'impérialisme mondial, il existe deux grands détachements révolutionnaires dans le monde impérialiste: D'un côté, la classe ouvrière dans les pays impérialistes, et de l'autre les mouvements révolutionnaires de libération des peuples opprimés. Il convient de les unir.

Staline fit ressortir à ce sujet comme étant l'un des principes directeurs fondamentaux du léninisme:

«La victoire de la classe ouvrière dans les pays développés et la libération des peuples opprimés du joug de l'impérialisme sont impossibles sans la formation et le renforcement d'un front révolutionnaire commun.»

(Staline, «Des principes du léninisme», 1924, traduit par nous de l'allemand d'après SW 6, p.128)

Le noyau de la conception léninienne-stalinienne de l'internationalisme prolétarien est constitué du travail double des communistes pour l'éducation des ouvriers et des ouvrières de tous les pays dans un esprit internationaliste. Staline exigeait d'un côté pour le prolétariat des pays impérialistes hautement industrialisés une lutte sans merci contre le chauvinisme de grande puissance attisé par les impérialistes et les opportunistes et il exigeait d'autre part pour le prolétariat des colonies et des semi-colonies la lutte contre le nationalisme borné.

Pour le travail dans les pays impérialistes, Staline soulignait la lutte contre «son propre» impérialisme et le soutien avant tout des mouvements de libération des pays qui sont pressurés par «son propre» impérialisme:

«La formation d'un front révolutionnaire commun est impossible sans soutien direct et résolu aux mouvements de libération des peuples opprimés par le prolétariat des nations oppresseuses contre l'impérialisme «de sa patrie», car «un peuple qui opprime d'autres peuples ne peut pas être libre» (Engels)»

(Staline, «Des fondements du léninisme», 1924, traduit par nous de l'allemand d'après SW 6, p.128)

Ayant en vue la lutte idéologique contre le chauvinisme de grande puissance répandu, Staline exigeait:

«D'où la nécessité d'une lutte résolue, acharnée, ininterrompue contre le chau-

vinisme de grande puissance des 'socialistes' des nations dominantes (Angleterre, France, Amérique, Italie, Japon etc.) qui n'ont pas la volonté de lutter contre leurs propres gouvernements impérialistes, qui n'ont pas la volonté de soutenir la lutte des peuples opprimés de 'leurs' colonies pour la libération de l'oppression et pour la séparation étatique.»

(Staline, «Des fondements du léninisme», 1924, traduit par nous de l'allemand d'après SW 6, p.129 et suite)

Ces mots de Staline sur le devoir de l'internationalisme prolétarien ont pour nous une signification des plus actuelle vu les pogroms quotidiens contre des personnes réfugiées dans notre propre pays, à un moment où, énormément renforcé par l'annexion largement accomplie de l'ex-RDA, l'impérialisme ouest/allemand prétend donner de la valeur à son influence dans le monde entier même ouvertement militairement.

BUCHLADEN

Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/M.

Fax 069/730920

Heures d'ouverture:

Vendredi 16.30 – 19.30 Uhr

Samedi 10.00 – 13.00 Uhr

Vertrieb für

Internationale Literatur

Brunhildstr. 5, 10829 Berlin

Heures d'ouverture:

Samedi 11.00 – 14.00 Uhr

Publications importantes de „Gegen die Strömung“ en français

Prises de position

Au sujet des „Propositions“ du P.C. de Chine „concernant la ligne générale du mouvement communiste international“ de 1963:

Les exigences d'une ligne générale internationale marxiste-léniniste et la lutte du P.C. de Chine contre le révisionnisme moderne

- Sur quelques problèmes actuels du développement du mouvement marxiste-léniniste mondial et la nécessité d'une critique aux documents de la „Grande Polémique“ (Partie I de 1979)
- Au sujet de l'histoire de la lutte contre le révisionnisme moderne (Partie II A de 1979)
- Au sujet de la méthode de la lutte contre le révisionnisme moderne (Partie II B de 1979)
- L'importance des principes du marxisme-léninisme dans la lutte contre le révisionnisme moderne (Partie III de 1979)
- Les Forces et le déroulement de la révolution prolétarienne mondiale (Partie IV de 1980)
- Les Forces de la contre-révolution internationale (Partie V de 1980)
- Le schéma de la „voie pacifique“ et la „voie non-pacifique“ contredit le marxisme-léninisme (Partie VI de 1981)
- Questions de la discussion et réponses au sujet de problèmes dans les prises de position communes sur la critique de la „Grande Polémique“ des années 60 (Partie VII de 1982)

Publications de la série de l'analyse de l'Internationale Communiste

Première Partie:

GDS n°45, 90 pages, contient entre autre:

- Les expériences et les documents de l'Internationale Communiste son notre arme dans la lutte pour la dictature du prolétariat et le communisme
- La signification actuelle des „thèses sur la démocratie bourgeoise et la dictature prolétarienne“

- Le mensonge de la „démocratie pure“ et les raisons décisives pour lesquelles la dictature du prolétariat est indispensable

- Les raisons pour lesquelles la dictature du prolétariat signifie vraiment la démocratie pour la classe ouvrière et les masses laborieuses

Deuxième Partie:

GDS n°54, 54 pages, contient entre autre:

- Points de départs de principe
- Tâches révolutionnaires sur la question nationale
- Exemple et rôle de l'Union Soviétique de Lénine et de Staline dans le cas de la solution de la question nationale

Troisième Partie:

GDS n°61, 82 pages, contient entre autre:

- La signification actuelle des directives du deuxième Congrès Mondial de l'Internationale Communiste sur la question agraire
- L'application pratique des directives léninistes sur la question agraire: Les succès de la révolution à la campagne dans l'Union Soviétique de Lénine et de Staline et les conséquences désastreuses de la trahison des révisionnistes khrouchtchéviens

Critique du schéma de trois mondes de Deng Hsiao-ping

GDS n°6, 67 p., DM 4.-, contient entre autre:

- Les révisionnistes spéculent depuis toujours avec de „nouvelles conditions,“
- Le monde actuel est marqué par la lutte décisive entre le camp de la révolution et le camp de la contre-révolution
- Lénine et Staline propageaient depuis la Révolution socialiste d'Octobre l'existence de deux mondes: du vieux monde capitaliste et du nouveau monde socialiste
- L'exagération outrancière du danger de guerre mène à la propagande qu'une nouvelle guerre mondiale serait inévitable
- On ne peut pas s'appuyer sur un révisionnisme pour en combattre un autre

Accomplir les tâches existantes en apprenant de Staline!

GDS n°13, 40 p., DM 4.-, contient entre autre:

- Mettre la méthode d'études de Staline en pratique
- Défendons le léninisme comme marxisme de l'époque de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne

- Pas de victoire de la révolution sans alliance du prolétariat de nations dominantes avec les peuples des nations opprimées

- Les enseignements de Staline sur la lutte des classes sous la dictature du prolétariat son une arme aiguisée dans la lutte contre l'opportunisme de toutes nuances

- Édifier le parti de type nouveau en apprenant de Staline

- Est-ce que Staline, est-ce que les classiques ni firent pas d'erreurs?

Sur la résistance dans les KZs et les camps d'extermination du fascisme nazi

GDS n°62, 139 p., DM 10.-, contient entre autre:

- Les KZs et les camps d'extermination dans le système du fascisme nazi
- Caractères distinctifs du système de domination et de surveillance dans les KZs et les camps d'extermination
- Résistance anti-nazie et rôle des forces communistes

☆☆☆

Quelques tracts de „Gegen die Strömung“ parus en français:

Mars 1989 / En français septembre 1995

La fondation de l'Internationale communiste il y a 70 ans en mars 1919

Les expériences et les documents de l'Internationale communiste sont notre arme dans la lutte pour la dictature du prolétariat et le communisme

Juin 1996 / En français Mai 1999

Combattre le capital sans et contre les roitelets du DGB!

Juillet - Août 1996 / En français Mai 1998

Le 20^e congrès du P.C. d'Union Soviétique de 1956:

Tournant idéologique décisif pour la restauration du capitalisme en Union Soviétique et pour la contre-révolution impérialiste

Février 1998 / En français Mai 1998

Apprendre de la lutte exemplaire des personnes privées d'emploi en France!

Déclencher la lutte contre le chômage de masses et ses causes capitalistes!